

Calais : Avec l'Atlas des 2-Mers, le poète et vidéaste Frank Smith sublime le Fort Vert

L'Atlas des 2-Mers de Frank Smith, déployé sur le site même du Fort Vert et au Musée des Beaux-Arts, fait le lien entre l'écologie et l'art contemporain. Il interroge aussi les enjeux politiques et géopolitique concentrés à Calais, sa ville natale.



Un drapeau en aluminium doré battu par le vent sur un fond azur rayonne sur l'écran. Est-ce le marquage d'un territoire gagné par des colons imaginaires, un message de paix, ou un signal de détresse ? Ce carré d'or a été **découpé par Frank Smith dans une couverture de survie**, probable déchet d'un sauvetage, récupéré sur le site du Fort Vert. Il apparaît dans « le Film des Objets », un ensemble de 12 brèves vidéos. Dans chacune d'elles un élément insolite un cerceau irrégulier, un cahier aux pages blanches, un miroir ou encore ce drapeau fait un contrepoint étrange au décor familier du Fort-Vert.



Au total **14 films dont 4 installations vidéos**, certains sonorisés et d'autres muets, invitent le spectateur à la contemplation dans l'aile gauche du Musée des Beaux-Arts, celle nommée « Calais d'ici et d'ailleurs ».

Du Fort Vert, à partir duquel son Atlas des 2-Mers crée un lien entre l'écologie et l'art contemporain, Frank Smith dit « *qu'il contient une multiplicité d'enjeux, politiques, géopolitiques, sociaux, culturels, esthétiques aussi. (...) Il s'agit de faire voir le Fort Vert autrement, à partir d'une multiplicité de propositions vidéo, de le faire entendre, et puis, via l'Agora, de lui donner la parole.* » **Mondes Nouveaux lui a donné l'opportunité qu'il attendait de réaliser un travail dans sa ville natale**, non pas en guise de retour aux sources mais parce que « *Calais concentre tous les enjeux planétaires d'aujourd'hui, les problèmes de migration, de frontière. Ça m'intéressait d'essayer de traverser ça.* »

Écouter et voir

Il a été d'abord question d'exposer le travail de Frank Smith à l'étage du musée, dans une ambiance de galerie d'art. Or il est parfaitement à sa place parmi des oeuvres plus anciennes de plusieurs décennies. « *C'est une exposition assez discrète qui me va très bien* » confie l'artiste. Il n'en amène pas moins le Musée des Beaux-Arts, comme le souligne sa directrice Anne-Claire Laronde, « *à renouer avec l'art contemporain et l'art vidéo en particulier.* » Ce que le public calaisien n'avait pas connu au musée depuis Monument, sous la direction de Barbara Forest en 2014.



Frank Smith propose au visiteur **d'adopter son point de vue au sens le plus strict**. C'est-à-dire qu'il ne raconte pas d'histoire, ni ne fait d'autofiction même si ce littoral se confond avec ses souvenirs d'enfance. Sa manière de filmer, qu'il définit comme « *cinéma de poésie* », suit toujours les mêmes règles; à savoir **un plan fixe, cadré au cordeau, et la plupart du temps sans action**. Leur lenteur est revendiquée par l'artiste, en réaction à toutes les productions filmées, les pubs, les clips, les films et les séries où le rythme est toujours plus trépidant pour garder l'attention, « *alors que nos vies sont pétrées de lenteur* » rappelle Frank Smith. **Pour sa part il privilégie la beauté, l'harmonie et la profondeur des images**. Le Fort Vert s'en trouve magnifié.



Sur le site même du Fort Vert, **Frank Smith propose au visiteur d'imprimer à sa promenade un temps de poésie**. Cinq

pièces sonores de cinq minutes chacune, constituées de textes poétiques et d'ambiances sonores, sont à portée de téléphone grâce à des codes QR. Montrer sans imposer, il y a beaucoup d'humilité dans la manière qu'a Frank Smith de filmer. On la retrouve dans ses textes. Ça commence par « Où est-on ici ? », dont les vers sont presque tous à la forme interrogative, à écouter depuis l'observatoire de la Lande.

« *La voir, cette autre terre, est-ce déjà y aller ?* » Celui qui parle ici est celui qui demande, et non celui qui sait. Le parcours sonore continue à la batterie Oldenburg par le chemin des Dunes. On y écoute « La mémoire du Monde ». Du belvédère de la digue Taaf, vous pourrez déclencher la lecture d'« Aujourd'hui le ciel est bleu ». « Tantôt, tantôt » s'écoute à partir de la base de char à voile, avenue de la Mer, à Marck. Et depuis l'aire de pique-nique des Dunes Noyon, rue Jean-Bart à Marck, « Qui parle ici ? » annonce **l'Agora des 2-Mers, troisième acte de l'Atlas, à venir le 3 février**. Les mots de Frank Smith sont ceux de tous les jours, la parole est fluide et limpide. Rien de compliqué ni d'alambiqué, la poésie ne devrait pas faire peur.